

DISCOURS DE PIERRE-YVES MAILLARD

Le texte prononcé fait foi

Berne, le 1^{er} janvier 2024

Qui renforce l'AVS, renforce le pays et renforce la démocratie

Pendant des mois de campagne électorale, on a eu le temps d'entendre de nombreux témoignages sur la situation réelle de la population de notre pays. Cet exercice est salutaire. Des paroles fortes et émouvantes me reviennent régulièrement en mémoire. Une infirmière qui a travaillé jusqu'à 64 ans en élevant seule deux enfants et qui n'a même pas les moyens de déménager dans un deux pièces et doit se résoudre à chercher un studio. Un mécanicien d'une entreprise de machines qui dit qu'après 45 ans de travail à plein temps en Suisse, il ne peut rester passer sa retraite près de ses enfants et des petits-enfants, parce que la retraite à laquelle il aura droit avec son épouse ne lui permettra pas de payer les charges fixes en Suisse. Et la semaine passée, cette retraitée d'un village fribourgeois, dont j'apprends qu'elle ne chauffe à tour de rôle que la pièce où elle est, avec un chauffage électrique mobile, parce qu'elle n'a pas eu les moyens de payer le remplissage de sa citerne à mazout.

La constante de cette situation: elle ne concerne pas des personnes au chômage. Elle concerne des personnes qui ont travaillé toute leur vie et qui se sont toujours vues comme appartenant à la classe moyenne. Elles ont un petit peu d'épargne, parfois elles ont même pu acheter une maison. La hausse massive des prix et des charges les laisse démunies, désemparées. Ces gens, qui ont pourtant vécu avec des revenus moyens, ne savent juste pas comment s'en sortir et vivre dans la sécurité les décennies à venir. Et quand ils arrivent à payer le nécessaire, ils doivent renoncer aux rêves et projets qu'ils s'étaient faits pendant une vie de travail.

Comment en est-on arrivé là? Et surtout comment est-il possible que le Conseil fédéral et la majorité du Parlement n'aient aucune réponse, aucune solution à proposer pour atténuer cette crise inédite du pouvoir d'achat? Comment peuvent-ils se contenter de ce seul message: « débrouillez-vous ! »

Les initiatives de l'USS et du PSS sont les seules réponses concrètes à la situation incroyable qui frappe le peuple suisse. Notre initiative pour une 13^{ème} rente AVS apporte une réponse aux retraités. Celle du PSS sur le plafonnement des primes-maladie apporte une réponse à l'ensemble de la population. Ce sont les seuls projets faits pour la classe moyenne.

L'initiative pour mieux vivre à la retraite introduit une 13^{ème} rente AVS pour tout le monde. Elle s'appliquera aux bénéficiaires des prestations complémentaires, à la classe moyenne et aux gens plus aisés. Nous avons voulu un projet universel, parce que c'est le seul moyen de toucher la classe moyenne. Chaque fois qu'on veut « cibler » une prestation sociale, elle échappe à la classe moyenne, parce qu'il faut faire une demande, parce que les critères sont trop stricts ou parce qu'il y a un effet de seuil. Nous avons fait un projet simple, rapide et nécessaire.

Face à l'évidence du besoin, aucun argument sur l'insuffisance de moyens ne tient la route. Notamment, parce que ces arguments reposent sur des prévisions qui depuis la création de l'AVS ont régulièrement été trop pessimistes ou instrumentalisées. Il y a quinze ans, M. Couchepin pensait

qu'il faudrait des cotisations supplémentaires de 3,1% pour équilibrer en 2030 les comptes de l'AVS. En 2011 M. Burkhalter réduisait un peu la cible mais maintenait que des coupes dans les prestations entre 6 et 11 milliards d'économies seraient nécessaires ou des hausses de cotisations de 1,9 à 2,9%.

Or les mesures prises, c'est 0,3 % de hausse des cotisations, une légère hausse de la participation de la Confédération, 0,4% de hausse de la TVA et environ 800 mio d'économies nettes sur le dos des femmes. Converti en pour-cent salariaux, on arrive ainsi à l'équivalent d'environ 1%, soit finalement moins que les projections les plus optimistes. Mais il y a encore une précision importante à faire: ces mesures amèneront l'AVS en 2030 à une situation bien meilleure qu'à l'équilibre. Elles conduiront, selon le Conseil fédéral, entre aujourd'hui et la fin de la décennie, à une augmentation de près de 20 milliards de la fortune de l'AVS. La réalité est donc, une fois de plus, bien meilleure même que les prévisions les plus optimistes.

Il en résulte qu'il est possible, selon les chiffres du Conseil fédéral, d'introduire rapidement une treizième rente AVS sans avoir à prendre des mesures de financement supplémentaire. Une nouvelle hausse de cotisations n'aurait à intervenir si nécessaire qu'à partir de 2030 et dans une proportion inférieure à un demi pour-cent pour les salariés et pour les employeurs.

L'art de la prévision est difficile, surtout en ce qui concerne l'avenir, disait un humoriste. La rétrospective est plus sûre, comme l'analyse de notre histoire. C'est pourquoi nous encourageons vivement cette pratique si négligée.

Notre histoire nous enseigne que la création et le développement d'une sécurité sociale sont affaire de volonté politique, pas de discussions faussement techniques et de données fantaisistes ou manipulées. On manipule par exemple sans honte les données démographiques, en faisant de toutes les femmes adultes de moins de 65 ans de 1948 des salariées cotisant à l'AVS, alors qu'elles n'étaient que 20% à l'être à l'époque, contre près de 80% aujourd'hui. C'est cette manipulation qui fait croire faussement que le rapport entre actifs et rentiers se serait dégradé de moitié depuis la création de l'AVS et qui justifie les attaques les plus frontales contre l'AVS comme l'initiative des jeunes PLR et du PLR.

L'AVS est un combat pour une analyse objective des chiffres et des prévisions, depuis sa création et déjà pendant les décennies qui l'ont précédées. Depuis les débuts du 20ème siècle jusqu'à aujourd'hui en 2024, les opposants à l'AVS l'ont systématiquement dépeinte en faillite imminente. Or cette faillite ne s'est jamais réalisée et ne se réalisera pas, parce que l'AVS est le résultat de la volonté du peuple qui veut pouvoir jouir d'un peu de liberté et de sécurité matérielle après quatre à cinq décennies de travail.

L'AVS est le ciment solidaire qui tient ensemble notre pays, ses différentes couches sociales et ses générations. Elle garantit un revenu aux femmes et aux hommes qui ont travaillé toute leur vie, pour qu'ils aient un peu de temps pour eux et pour les autres. C'est ainsi qu'ils sont devenus la ressource indispensable de la garde des enfants et l'aide aux aînés, puisque les générations de ménages actifs doivent consacrer une part toujours plus importante au travail rémunéré pour s'en sortir.

La lutte pour défendre et renforcer l'AVS n'est en rien « populiste », comme l'entend partout. C'est un acte profondément démocratique et patriotique. Car affaiblir l'AVS, c'est affaiblir notre pays et sa démocratie. Nous voulons les renforcer, c'est pourquoi nous nous engagerons avec toute notre énergie pour un oui à une 13ème rente AVS et un refus de la hausse continue de l'âge de la retraite lors des votations de mars prochain.